

Jésus et Nicodème : transformation, révélation, pardon

Jean-René Moret*

24 Novembre 2013

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	2
3	Transformation	3
4	Révélation	4
5	Pardon	4
6	Conclusion	5

1 Introduction

Jean-René Moret, 28 ans, Suisse comme mon accent le laisse certainement voir. J'ai été des vôtres pendant les 3 ans que j'ai passé à Aix de 2009 à 2012 comme étudiant à la faculté Jean Calvin, et je suis heureux de me trouver à nouveau parmi vous ce matin.

Je poursuis mes études à la FJC en tant qu'étudiant en Master II Recherche. Je suis retournée en Suis à l'appel des GBU de là-bas, pour qui je travaille à 50%. Mon rôle spécifique est d'aider les étudiants à faire le lien entre leur foi et leurs études. Chaque branche a son approche spécifique et une vision du monde qui s'y rattache, et ces visions du monde ne sont en règle générale pas compatibles entre elles, ni avec une vision du monde biblique et chrétienne. J'ai la tâche passionnante d'aider les étudiants à faire vivre leur foi dans le même monde de pensée que leurs études, par le biais de discussions et de groupes de travail, pour voir les points de concordance et de friction. C'est passionnant, mais il faut aussi prendre la mesure du défi que représente une pensée chrétienne intégrée dans notre contexte actuel.

La prédication d'aujourd'hui va porter sur un texte très connu, mais peut-être aussi un peu ardu quand on le regarde de plus près. Il s'agit de l'entretien entre Jésus et Nicodème, dans Jean 3.1-21. En préparant cette prédication, je me suis rendu compte qu'il donnait

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

une bonne approche sur 3 grands besoin de l'être humain face à Dieu. Le besoin d'une transformation de notre être, le besoin d'une révélation pour connaître Dieu, et le besoin de pardon pour nos fautes. Si je devais placer ces points dans un ordre "logique", j'aurais plutôt dit qu'on avait d'abord besoin de révélation pour comprendre où on est, puis du pardon pour être réconcilié avec Dieu, et qu'il en résultait une transformation. Mais pour aujourd'hui, je vais plutôt suivre l'ordre du texte : transformation, révélation et pardon.

2 Texte

1 Or il y avait parmi les pharisiens un chef des Juifs du nom de Nicodème ;
2 celui-ci vint le trouver de nuit et lui dit :

Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui.

3 Jésus lui répondit :

Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu.

4 Nicodème lui demanda :

Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?

5 Jésus lui répondit :

Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut. 8 Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

9 Nicodème reprit :

Comment cela peut-il advenir ?

10 Jésus lui répondit :

C'est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela ! 11 Amen, amen, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous témoignons de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas alors que je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes ? 13 Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

14 Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, 15 pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle. 16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé. 18 Celui qui met sa foi en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas mis sa foi dans le nom du Fils unique de Dieu.

19 Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les humains ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. 20 Car quiconque pratique le mal déteste la lumière ; celui-là ne

vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; 21mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en Dieu.

Jean 3.1-21¹

3 Transformation

La première chose que Jésus dit à Nicodème, c'est qu'il ne peut pas voir le règne de Dieu, si il ne naît pas de nouveau, disent nos traduction. Il y a en fait un double sens : le mot qui est traduit par "de nouveau" peut aussi signifier "d'en-haut", et cette ambiguïté est exploitée par Jean dans la manière dont il nous rapporte l'entretien.

Nicodème comprends cela comme "naître une nouvelle fois" dans le sens le plus littéral et physique du terme, et forcément il ne comprend pas comment c'est possible. Jésus précise sa pensée : il faut naître d'eau et d'esprit. La naissance naturelle est une naissance selon la chair, et elle ne produit qu'une qualité de vie charnelle.

Le Royaume de Dieu se caractérise par une vie d'un autre type, une vie d'une qualité supérieure. Pour pouvoir avoir part au royaume de Dieu, il faut une autre sorte de naissance, une naissance qui implique l'Esprit. Le texte parle plus précisément d'une naissance d'eau et d'Esprit. On peut la rattacher à des promesses de l'Ancien Testament, en particulier :

Je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf ; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes.

*Ezéchiel 36.25-27*²

On voit ici une promesse de transformation pour le peuple de Dieu, qui fait intervenir à la foi une aspersion d'eau et l'action de l'Esprit. L'aspersion d'eau apparaît plusieurs fois dans l'Ancien Testament, elle représente la purification de l'impureté, mais l'impureté elle-même est souvent mise en parallèle avec le péché. On peut rattacher cette allusion à l'eau au baptême chrétien, soit que Jésus y pensait déjà en parlant avec Nicodème, soit que notre baptême reprend cette symbolique de purification.

Jésus compare aussi cette naissance d'en-haut avec l'action du vent. Il faut savoir que esprit et vent traduisent le même mot grec, ce qui constitue un nouveau jeu de mot. En lisant très littéralement, on pourrait penser que l'homme né de l'esprit est un homme dont on ne sait jamais d'où il vient ni où il va, comme j'en connais quelques-uns. Mais il faut plutôt comprendre que la naissance de l'Esprit est un processus que nous ne pouvons pas saisir exactement et précisément. On peut peut-être en entendre le bruit, voir certains des effets, mais nous n'avons pas la maîtrise de ce qui se passe, et nous ne pouvons pas la schématiser.

¹*La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

²*Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988 – la NBS n'a pas été retenue ici, car elle emploie le mot souffle au lieu d'esprit, ce qui ne facilite pas la compréhension.

Résumons donc : l'être humain dans sa condition naturelle ne peut avoir part au règne de Dieu, une transformation est nécessaire, une transformation par l'Esprit, une transformation qui dépasse ce que nous pouvons saisir ou maîtriser.

4 Révélation

Mais tout cela, le pauvre Nicodème ne le comprend pas, il reste perplexe. Il était arrivé vers Jésus et le complimentant d'être un enseignant venu de Dieu, autrement dit selon les critères des juifs, il devait bien reconnaître Jésus comme un homme de Dieu. La politesse aurait voulu que Jésus réponde par un compliment quelconque, mais au lieu de cela Jésus a directement attaqué le vif du sujet. Mais après la discussion sur la nouvelle naissance, vient la réponse de Jésus : "toi, tu es le docteur en Israël, et tu ne sais pas ces choses?". Dans toute sa connaissance, Nicodème n'est pas parvenu au point de connaître ni même de comprendre ce que Jésus lui annonce.

Cela montre qu'il y a besoin d'une révélation pour que l'homme connaisse ce dont il a besoin pour le salut. Aucun homme n'a une connaissance directe des choses célestes, à part Jésus, fils de l'homme venu du ciel. Jésus souligne que lorsqu'il parle, lui parle de choses qu'il connaît. Ce que l'homme ne pouvait atteindre, Jésus est venu le faire savoir, parce qu'il est venu d'auprès de Dieu. C'est ce que Jean annonçait déjà dans son prologue :

Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

Jean 1.18

Il y a un reproche envers les chefs juifs lorsque Jésus dit "vous ne recevez pas notre témoignage", les juifs qui avaient déjà reçu une partie de la révélation de Dieu auraient du être les premiers à reconnaître Jésus, mais au contraire ils ont en bonne partie refusé de l'écouter. Et il enfonce le clou en disant que ce dont il était question jusque là était terrestre, mais qu'il doit encore parler de choses célestes. L'Ancien Testament était déjà une révélation de Dieu, et en le comprenant bien Nicodème aurait dû avoir un début de compréhension de ces choses. Pour nous, Jésus-Christ est déjà venu révéler le Père, et nous avons accès à ce qu'il a dit, fait et enseigné dans le Nouveau Testament. Mais nous courons le même risque que Nicodème : bien que nous ayons une révélation, nous sommes prompts à résister à son contenu. Nous pouvons étudier la Bible de manière assidue, mais parfois nous refusons de saisir ce qu'elle enseigne, car elle s'oppose à nos conceptions.

Bref, nous avons besoin d'une transformation qui vient de Dieu, mais ce n'est que par sa révélation en Jésus-Christ que nous pouvons savoir notre vrai besoin et connaître Dieu. En même temps, pour accepter la révélation, nous avons aussi besoin d'être transformés dans notre être.

5 Pardon

Jésus attaque la prochaine étape en se comparant au serpent de bronze. Il fait allusion à un épisode rapporté dans Nombres 21. Le peuple d'Israël avait parlé contre Dieu et contre Moïse, et Dieu leur avait envoyé des serpents venimeux qui avaient tué plusieurs personnes. Lorsque le peuple a reconnu sa faute et que Moïse a prié, Dieu a dit de faire

un serpent en bronze placé sur une perche. Ceux qui avaient été mordus échappaient à la mort s'ils regardaient ce serpent de bronze.

Jésus se met en parallèle avec ce serpent en disant qu'il doit être élevé comme le serpent a été élevé. Il y a un peu de paradoxe, parce que souvent "élevé" signifie "honoré" ou placé en position d'autorité, mais ici il s'agit d'une élévation physique qui est infamante. Le serpent de bronze a été fait semblable au châtiment de Dieu sur les rebelles, et sur la croix, Jésus sera rendu semblable au châtiment qui nous menace : la mort. Mais en regardant à Jésus sur la croix, il est possible d'échapper au châtiment.

Dans l'Évangile de Jean, le monde est souvent présenté comme une réalité mauvaise, comme le lieu de la rébellion contre Dieu. Pourtant, Dieu a aimé ce monde et donné son fils pour donner une possibilité de salut.

Il y a une situation un peu complexe sur le rapport entre le salut, le jugement, la foi et Christ ici. Jésus affirme qu'il n'est pas venu pour juger le monde mais afin que le monde soit sauvé par lui, son rôle est un rôle de salut et non de condamnation. On aimerait bien comprendre cela dans le sens que Jésus a sauvé tout le monde et que le jugement n'est plus. On aimerait bien comprendre Jean 3.16 comme : "Dieu a tant aimé tout le monde qu'il a donné son fils afin que personne ne se perde mais que tous aie la vie éternelle".

Mais Jésus précise : celui qui met sa foi en lui n'est pas jugé, celui qui ne met pas sa foi en lui est déjà jugé. Ce n'est pas la venue de Jésus qui crée le jugement, le jugement est déjà là. Mais la réaction face à Jésus révèle l'état de chacun. Jésus est la vraie lumière venue dans un monde d'obscurité. Ceux qui rejettent Jésus le font parce que leurs œuvres sont mauvaises et qu'ils ne veulent pas qu'elles soient mises en lumière. Ceux qui agissent en accord avec la vérité par contre reconnaissent en Jésus ce qu'ils cherchaient, et mettent leur foi en lui.

On entend parfois dire "mais j'ai pas choisi d'être pécheur, j'ai pas choisi moi-même d'entrer en révolte contre Dieu, c'est la faute d'Adam, pas la mienne, etc." Si cela est dit en toute sincérité, si l'état de révolte contre Dieu est un état que l'on déplore, si on pleure sur l'état du monde et du cœur humain, on croira au message et à la personne de Jésus-Christ. Si quelqu'un considère que le mal est un engrenage dans lequel il a été pris contre son gré, croire en Jésus est le moyen de sortir de la culpabilité. Mais ne pas croire en Jésus, c'est ratifier la révolte contre Dieu, c'est confirmer que le jugement de Dieu contre nous est juste. Croyons en Christ, et appelons les hommes à croire en lui.

6 Conclusion

Dans ce passage, nous avons vu à quel point nous avons besoin de Dieu, sous 3 angles.

Pour vivre la réalité de vie à laquelle Dieu nous appelle, nous avons besoin d'une transformation. Nous avons besoin que l'Esprit de Dieu agisse en nous pour nous transformer, nos capacités humaines ne suffisent pas à la vie avec Dieu.

Nous avons aussi besoin de révélation, nous ne savons pas par nous même quel est notre vrai besoin. La révélation nous est parvenue en Christ et dans l'écriture, mais il nous faut encore l'accepter, accepter tout ce qu'elle a à nous dire, même si elle s'oppose à nos conceptions et à nos désirs.

Finalement, nous avons besoin de pardon et de réconciliation. La révolte de l'homme en général et de chaque homme nous place tous sous la menace d'un jugement de mort. Jésus est mort pour que ce jugement ne pèse plus sur ceux qui croient en lui. Aujourd'hui

et dans nos vies, est-ce que nous croyons en Jésus Christ, est-ce que nous acceptons qu'il soit mort pour nous, ou bien est-ce que nous refusons son message pour ne pas avoir à reconnaître nos fautes ?

Même si pour certains ces points peuvent sembler connus et acceptés depuis longtemps, je crois que dans nos vie de foi au quotidien, il nous faut nous rappeler à quel point nous avons besoin de l'action de Dieu, et être lucide sur combien nous tendons à y résister.

Autour de nous, il nous faut être prêt à dire au gens : vous avez besoin d'une transformation, vous n'êtes pas encore tout ce que vous êtes appelés à être, et vous ne pourrez pas le devenir par vous même. Il faut oser dire : vous ne connaissez pas Dieu, vous avez besoin d'une révélation pour savoir qui il est. Et encore : l'homme vit en rébellion contre Dieu, vous avez besoin de vous réconcilier avec lui, par Jésus-Christ.

Et si vous qui êtes présent aujourd'hui n'avez pas mis votre foi en Jésus, je vous y appelle : croyez à la bonne nouvelle, croyez à l'Esprit de Dieu qui veut vous transformer, croyez à la révélation de Dieu, croyez à Jésus Christ mort pour votre pardon. Que le Seigneur nous éclaire.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.